

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.

Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mo.
POUR LES ETATS-UNIS.....\$15.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER.....\$15.15 \$7.15 \$3.75 \$1.30
Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.

Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mo.
POUR LES ETATS-UNIS.....\$2.00 \$1.50 \$1.00 75 cts
POUR L'ETRANGER.....\$4.00 \$2.05 \$1.35 \$1.05
Les abonnements datent de 1er et de 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

BUREAUX: rue de Chartres No 323.

NOUVELLE-ORLEANS. VENDREDI MATIN, 28 JANVIER 1898.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.
BUREAU: 323 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENDES ET LOCATIONS, ETC. QUI NE SOIENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

DEPECHE

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABELLE

NOUVELLES ETRANGERES

La Peste à Bombay.

Bombay, 27 janvier.—Une nouvelle officielle dit qu'il est mort 34 victimes de la peste, dans cette ville, durant la semaine dernière.

L'affaire de lady Sykes et M. Dan Jay.

Londres, 27 janvier.—On rapporte que le jour qui a suivi le prononcé de l'arrêt en faveur de Sir Tatton et de Lady Sykes, dans l'affaire de Daniel Jay, qui réclamait \$15,870 livres sterling, qu'il avait prêtées à Lady Sykes sur des billets signés par son mari. Les amis de cette dame auraient payé intégralement la somme. Cependant, sur ce sujet, M. Jay reste muet; il ne veut rien affirmer ni rien nier.

Déclaration du Tsar.

Berlin, Allemagne, 27 janvier.—Une dépêche de St-Petersbourg au «Lokal Anzeiger» dit que le Tsar, dans une réunion privée d'officiers du régiment Préobrajenski, s'est exprimé ainsi: Je désire depuis longtemps accepter votre invitation, mais des événements occupent mon esprit, principalement des difficultés avec le Japon. Aujourd'hui, grâce à Dieu, tout est arrangé, et aucun conflit, quel qu'il soit, n'est à craindre.

Les forces navales en Extrême-Orient.

Berlin, Allemagne, 27 janvier.—On annonce que l'empereur Guillaume a fait et distribué aux hauts officiers de la marine un tableau des forces navales du Japon, de la Russie et de l'Allemagne en Extrême-Orient.

Notification tardive.

Madrid, Espagne, 27 janvier.—Les journaux prétendent qu'au moment où le général Steward L. Woodford, ministre des Etats-Unis à Madrid, a prévenu le gouvernement espagnol de l'envoi du cuirassé «Maine» à la Havane le navire était déjà en route pour ce port.

Séance de Cabinet à Londres.

Londres, 27 janvier.—Le marquis de Salisbury a présidé aujourd'hui une séance de cabinet. On comprend que les ministres ont discuté le programme législatif, les discours de la reine pour l'ouverture de la session et la question d'Extrême-Orient.

NOUVELLES AMERICAINES

Incendie d'un hôtel.

Mount Sterling, Illinois, 27 janvier.—L'hôtel Bloomfield et le bloc adjacent presque entier ont été détruits par un incendie la nuit dernière. Albert Piper a été tué par l'écroulement d'un mur. Le constable Snodgrass et deux personnes ont été blessés. La perte totale est estimée à \$100,000.

Rapport non confirmé. Hioquin asségée.

New York, 25 janvier.—Une dépêche de la Havane au Herald dit: Le rapport de la victoire du général Castellanos et de la prise du quartier général du gouvernement rebelle, dans la ville de Esperanza, n'est pas confirmé.

AUTRE DÉPÊCHE.

L'histoire de Esperanza est décidément fautive. Il n'y a pas de village du nom de Esperanza près de Cabitas. Le nom de la ville où se trouve la capitale des rebelles est Agramonte. Les troupes espagnoles n'y peuvent pénétrer; elles en ont été repoussées et rejetées dans les bois, après une forte perte. Des avis de l'Orient disent que les rebelles assiègent toujours Holguin et que la garnison ne peut s'y maintenir, si elle ne reçoit pas de munitions et de renforts. Le général Pando ne peut pénétrer jusque là, malgré les plus énergiques efforts.

L'armée du général Pando est toujours sur la rive de la rivière Cauto; elle y est fortement retranchée; mais elle ne peut prendre l'offensive.

Le général Gomez ne veut pas prendre la campagne et dit que la cavalerie lui fait défaut, pour battre les espagnols, qui, eux, ont une forte cavalerie. Sur ce pied, la guerre peut encore durer des années.

Dans les provinces de l'ouest, les troupes sont actives; mais il n'y a à constater aucun résultat décisif, ni d'un côté ni de l'autre.

Erreur judiciaire.

New York, 27 janvier.—Alexandre Ciamarello, qui a été amené hier de Baltimore à New York après s'être reconnu coupable du meurtre de Natalia Brugno, un crime pour lequel Angelo Carboni est actuellement enfermé à Sing Sing sous le coup d'une condamnation à mort, a fait aujourd'hui des aveux détaillés.

Ciamarello s'est exprimé ainsi: Nous vivions, Brugno et moi, en mauvaise intelligence depuis quelque temps, à cause de ses assiduités auprès de ma femme.

Un juillet dernier j'ai eu une difficulté avec lui, et on m'a conseillé de le faire arrêter. Mais j'ai répondu: laissez-le moi; je le tuerais.

Le 11 septembre, j'ai aperçu mon cousin Carboni dans la rue Franklin, étendu dans la rue. Brugno était sur lui, prêt à le frapper. J'ai dit alors: regardez cet assassin, après s'être enfilé avec ma femme il vient maintenant tuer mon cousin.

Je me suis précipité. Mon cousin avait gagné l'autre côté de la rue. J'ai porté à Brugno deux coups de couteau dans le côté. Le jour suivant je me suis rendu à Philadelphie, et plus tard à Baltimore.

Je me cachais quand j'ai été arrêté.

Poursuite contre les lyncheurs.

Guthrie, Okla., 27 janvier.—Le député-marshall des Etats-Unis Teighman, est revenu de Pollawima où il était allé faire une enquête sur le supplice du feu infligé à deux Indiens seminols. Le marshal dit qu'il n'est pas vrai que l'on ait fait des arrestations, à la suite de crime; tous les officiers connaissent les coupables; ils ont recueilli des témoignages contre eux et bientôt les arrestations voulues seront faites, avant la fin de la semaine.

Le nouveau commissaire général des subsistances de l'armée.

Washington, 27 janvier.—On annonce officiellement aujourd'hui au département de la Guerre que le colonel Samuel T. Cushing, sous-commissaire général des subsistances, actuellement attaché au département de la Guerre, sera nommé commissaire général à la retraite du brigadier général W. H. Bell, demain.

On annonce aussi que le lieutenant Benjamin K. West, du sixième régiment de cavalerie en garnison à Fort Myer, Virginie, sera nommé commissaire des subsistances, avec le grade de capitaine, pour remplir une vacance causée dans ce département par les promotions du lieutenant-colonel William H. Nash au grade de colonel, du major Charles Woodruff au grade de lieutenant-colonel et du capitaine Edward E. Dravo au grade de major.

Le colonel Cushing est né dans la Rhode Island. Il est sorti de l'école militaire de West Point en 1860 et s'est distingué durant la guerre de sécession.

Une publication sur le problème forestier.

Washington, 27 janvier.—Le département de l'Agriculture a publié un bulletin des fermiers sur le sujet de l'entretien des forêts à l'usage des fermiers. Le travail est de B. E. Fernon, chef de la Division des Forêts. Il contient des articles rédigés dans la langue parlée par tout le monde sur la culture des arbres, sur l'aménagement et l'entretien des forêts et des bois particuliers, sur l'influence de la végétation, sur la richesse et la santé publiques. Cette publication n'est que la reproduction des travaux faits par le département en 1893 et 1895.

On l'imprime de nouveau pour répondre aux demandes qui arrivent de toutes parts au Département de l'Agriculture.

Détails sur le «Bulletin des Fermes».

Washington, 27 janvier.—Le second numéro de «Experiment Station Work», préparé sous la direction de M. T. C. Trice, a été publié par le département de l'Agriculture, sous le titre de Bulletin des fermiers.

Il contient une foule de renseignements intéressants les fermiers. La plus importante de toutes ces études est probablement celle qui traite de la culture et de l'entretien des fourrages, et des engrais.

Le Bulletin arrive à cette conclusion qu'il est, à tous les points de vue, fructueux et économique de se procurer des engrais de différente nature, de les mêler avec adresse et habileté.

On sait que la cendre est un excellent engrais, quand on sait en faire usage avec adresse et discrétion. Mais il est à craindre qu'on n'en abuse et qu'on ne dépense dans cet achat beaucoup d'argent qui serait mieux employé en faisant emplette d'autres engrais.

Le Bulletin traite aussi de la culture des melons, de l'amidon, des pommes de terre et surtout de la propagation et des croisements des pollons.

Les aveux du Dr Brown.

San Francisco, 27 janvier.—L'affaire du Rcv. C. O. Brown, occupé beaucoup ceux qui s'intéressent aux questions de congrégations. Il a été expulsé de toutes les églises de la côte de l'ouest.

Il a des partisans qui voudraient le réinstaller quelque part, s'il faisait une confession convenable et montrait des preuves d'un sincère repentir.

Le Conseil ecclésiastique de Chicago l'a accepté dans son sein. C'est à lui, maintenant, de statuer sur la question et de déclarer si l'on peut encore le recevoir dans le clergé, à certaines conditions.

Le Dr Brown, doit comparaître de nouveau, non plus seulement devant un conseil ecclésiastique, mais devant le public en général, pour y faire la confession de ses fautes.

Le Humboldt.

San Francisco, 27 janvier.—Le steamer Humboldt a été frété pour le commerce de l'Alaska par John A. McGee au prix de \$28,000 pour cinq mois.

C'est le plus haut prix que l'on ait jamais payé pour un navire sur cette côte.

Le Humboldt est presque un nouveau navire; il a peu fait le trafic jusqu'ici, mais ceux qui l'ont mis en usage n'ont eu qu'à se louer des services, et il est devenu un favori dans tous les ports de l'ouest. Il a coûté \$140,000 et les entrepreneurs doivent fournir les fonds nécessaires pour le mettre en état de reprendre un service actif.

Troubles aux mines de Straight Creek.

Louisville, Kentucky, 27 janvier.—Dépêche spéciale de Pineville, Kentucky, à l'«Evening Post».

La situation devient chaque jour plus alarmante aux mines de Straight Creek. A tout moment des conflits éclatent entre les ouvriers appartenant à l'union et les autres, et on craint des troubles graves si le différend n'est pas réglé.

Une bataille générale s'est engagée entre les ouvriers hier soir près des mines. Soixante-quinze coups de feu ont été tirés de part et d'autre.

William Moore, John et Andy Sexton, des ouvriers appartenant à l'union, ont été grièvement blessés.

On rapporte que les hommes n'appartenant pas à l'union s'étaient ambusqués.

Une nouvelle entreprise de la Russie.

Tacoma, Washington, 27 janvier.—La Russie désire ardemment trouver des moyens de communications entre les côtes du Nord et la Sibirie, au moyen de la traversée de la mer Arctique. Elle voudrait faire sur ce sujet quelques expériences.

Si l'on en croit les nouvelles reçues par le steamer Braemar, l'amiral Makaroff, de la marine russe, pense qu'il est possible d'aller en Sibirie par eau, à travers la mer Arctique. Il croit à la possibilité de communications régulières avec les rivières qui vont se déverser en mer, pendant les mois de juillet et d'août. On emploierait à cet effet une flotte de navires munis de brise-glaces.

Le gouvernement va faire un essai; il y est fortement encouragé par le succès des brise-glaces japonais qui ont réussi à tenir ouvert pendant l'hiver, le port de Vladivostok.

Mourte.

Tracy, Californie, 27 janvier.—Joseph Byrnes a tiré plusieurs fois sur l'hos Caffery, dans l'établissement de ce dernier, et il a été blessé mortellement.

Il y a eu cinq coups de feu, dont trois ont porté. Une balle a pénétré au-dessous du cœur.

La Législature du Kentucky.

Louisville, Kentucky, 27 janvier.—Dépêche spéciale de Frankfort au «Times».

Après des débats animés, ce matin, la Chambre basse de la Législature du Kentucky a adopté une résolution présentée par le représentant Nelson, de Hardin, requérant du sénateur des Etats-Unis William Lindsay l'envoi de sa démission au cas où il ne pourrait pas soutenir le programme de Chicago.

Au cours des débats des épithètes telles que «traître au parti», «renégat», «goldbug» ont été fréquemment employées.

Le représentant Desha, un démocrate argentiniste du comté de Harrison, a ouvertement dénoncé le sénateur Lindsay comme un traître à son parti. Il a sommé de revenir et de répondre à ses constituants outragés.

Les représentants Trimble, Nelson, Petty, Orr et Hickman ont prononcé des discours dans le même ton.

La résolution a été adoptée de vive voix, mais sur proposition du représentant Pulliam le vote a été réconsidéré afin de permettre l'adoption de la résolution originale présentée par M. Sanders, d'Union.

Cette dernière a été aussitôt adoptée par 55 voix contre 33.

MM. Orr, Nelson, Lackey, Petty, Pulliam, Chilton et Mount ont dénoncé encore le sénateur Lindsay.

MM. Bradburn, Cooke, Hobbs, Lettelle et Moquet, tous démocrates, ont voté contre la résolution, disant qu'ils agissaient ainsi dans l'intérêt du conservatisme, et que la prise en considération de cette résolution était du temps perdu.

Les républicains n'ont pas voté unanimement; chacun a suivi son opinion.

Le rôle des Etats-Unis en Corée.

New York, 27 janvier.—Une dépêche de Seoul au «Herald» dit: Il est bien établi d'après des autorités incontestables que le roi de Corée a demandé au ministre des Etats-Unis protection contre les révolutions qui sont possibles en Corée.

Le capitaine Wildes, du croiseur «Boston», refuse d'envoyer à terre un détachement de marins, bien qu'il en soit instamment prié par le roi.

Le procès Luetgert.

Chicago, Illinois, 27 janvier.—Dans le procès Luetgert la défense a employé une grande partie de l'audience d'aujourd'hui à essayer de prouver par le sténographe et Scaub les contradictions des experts médicaux et d'autres témoins qui ont déposé au premier et au second procès, puis elle a cédé la place à la poursuite. L'attorney de l'Etat a commencé immédiatement à attaquer la véracité de William Charles, de M. Luetgert et de presque tous les autres témoins de la défense.

On ne croit pas que les jurés entrent en délibération avant une semaine.

Mort à l'hôpital.

Cincinnati, Ohio, 27 janvier.—John Donnelly est mort aujourd'hui à l'hôpital des suites d'un coup de poing que lui avait porté Ben Green la nuit dernière.

Donnelly et un de ses amis avaient refusé de payer des sandwiches commandés par eux au restaurant de Green. Celui-ci a suivi les deux individus, les a rattrapés et a jeté Donnelly à terre d'un coup de poing. Sa tête a heurté une des pierres du trottoir. Il était ivre, ainsi que son ami.

Clôture de la convention nationale des éleveurs.

Denver, Colorado, 27 janvier.—La convention nationale des éleveurs de bestiaux qui durait depuis trois jours s'est terminée cet après-midi par un grand «barbecue» aux Union Stock Yards.

Ce «barbecue» a été remarquable, car du buffle y a été servi, probablement pour la dernière fois dans des réunions de ce genre.

Le menu comprenait un buffle, de l'élan, de l'antilope, des caillies, de l'opossum et d'autre gibier, ainsi que du bœuf, du mouton et du porc en grande quantité.

Les préparatifs du festin avaient été faits avec grand soin. Des centaines de garçons ont été occupés pendant plusieurs heures à servir les convives.

Un comité exécutif comprenant un membre par Etat a été nommé. Les gouverneurs des Etats non représentés à la convention sont autorisés à nommer les membres de leurs Etats respectifs.

Les distillateurs du Kentucky.

Louisville, Kentucky, 27 janvier.—La première mesure tendant à une consolidation des intérêts des distillateurs du Kentucky et à l'augmentation du prix de leur whiskey a été prise aujourd'hui par un comité composé des plus grands distillateurs et d'hommes d'affaires de l'Etat.

Ce comité a envoyé à tous les distillateurs de l'Etat une lettre circulaire leur demandant d'entrer dans une immense compagnie, qui serait incorporée d'après les lois de l'Etat et dirigée par des hommes et oisifs par les actionnaires. Ce comité aurait le privilège de fixer la valeur des distilleries dont les propriétaires entreraient dans la compagnie.

La matinée du président Dole.

Washington, 27 janvier.—La première matinée du président Dole à Washington a été claire et brillante, une vraie matinée de printemps.

Le président, Mme Dole et leurs compagnons de voyage avaient gagné leurs appartements de bonne heure hier soir.

Ce matin à huit heures ils étaient debout. M. et Mme Dole ont déjeuné dans leurs appartements.

Le président a reçu de nombreuses visites.

M. Hatch, ministre d'Hawaii à Washington, est arrivé le premier, suivi de l'ex-ministre Thurston, de M. Morgan, sénateur de l'Alabama, qui a été un long séjour dans les îles Sandwich l'été dernier, et de M. Crosby, S. Noyes, de Washington.

Au cours d'un entretien avec un représentant de la Presse Associée le président Dole s'est exprimé ainsi:

Je préfère ne pas discuter la question d'annexion; ce serait évidemment indiscret en ce moment, quand la question est pendante devant le sénat des Etats-Unis. Je visiterai le président pendant mon séjour à Washington, et je lui donnerai, bien entendu, toutes les informations qu'il désirera sur les questions pendantes entre les deux pays.

Je compte rester à Washington jusqu'à la fin de la semaine prochaine. Nous entreprendrons alors notre voyage de retour à Hawaii. Nous nous rendrons directement de Washington à San Francisco, où nous nous embarquerons pour Honolulu.

J'aimerais certainement assister à la ratification du traité d'annexion avant mon départ, mais nous n'attendrons pas.

Le président et Mme Dole ont reçu de nombreuses invitations à des soirées données pendant leur séjour.

Ce matin, Mme Dole a visité plusieurs amis en compagnie de Mme Hatch, femme du ministre d'Hawaii à Washington. Dans l'après-midi le major Heistand, de l'armée des Etats-Unis, a accompagné Mme Dole chez Mme McKinley.

Ce soir, tous les visiteurs hawaïens occuperont probablement une loge à un des théâtres de la capitale.

Perte de City of Duluth.

Chicago, Illinois, 27 janvier.—Un télégramme reçu par la Lake Michigan et Lake Superior Transportation Co, propriétaire de la City of Duluth, qui s'est échoué au large de St-Joseph, la nuit dernière, pendant un ouragan violent, annonce que les passagers ont été mis à terre à 7 heures du matin, sains et saufs.

Les vagues étaient si terribles que les remorqueurs ne pouvaient approcher du navire.

Le «City of Duluth» est échoué à 15 pieds de la rive; il est perdu si les eaux ne s'apaisent pas.

Détroit, Mich., 27 janvier.—De puis il s'en est allé en pièces. On l'estimait \$100,000; il était assuré pour \$70,000 et ses cargaisons pour \$10,000.

Farmi les passagers sauvés, on cite une vieille dame, âgée de 75 ans.

L'endroit où le Duluth a échoué est très dangereux. Il y a trois ans, presque jour pour jour, le Chicago s'y est perdu.

Une des passagères, Mme Wm Tryon, est mourante; elle a été gelée durant la traversée du navire à terre.

Liste des passagers: August Kerwin, St-Joseph; Leeds Lemon, Baroda Mich.; William Tryon, Royalton; Mme Will Tryon, Baroda, Mich.; Mme F. N. Sowers, Chicago; Mme M. C. Clark, Waterville; R. D. McCuskey, Sister Lakes; Harry Sowers, Chicago; H. J. R. S., Waterliet, Mich.; N. O. Slight, Baroda, Mich.; Walter Kregley, Eau Claire, Mich.; R. F. Tripp, South Haven; Thomas Hagaman, Benton Harbor; E. Pett, South Haven; Samuel Williams, Detroit; Peter Fisher, Grand Rapids.

Le naufrage du «City of Duluth».

Détroit, Michigan, 27 janvier.—Une dépêche spéciale de St-Joseph, Michigan, au «Journal» dit que le «City of Duluth» est mis rapidement en pièces. Les mais échoués qui forme une grande partie de sa cargaison gonflent sous l'action de l'eau et fait éclater les parois des cales.

Joseph Asutrian, de la compagnie de transports des lacs Michigan et Supérieur, a dit aujourd'hui:

Construit il y a vingt ans le «City of Duluth» a été remis à neuf dix ans plus tard. Il était considéré solide et en état de naviguer. Je ne puis pas comprendre un tel désastre. Donald McIlain, est un vieux marin expérimenté. Le bâtiment transportait une cargaison de trente mille boisseaux de maïs dans les cales et une cargaison variée sur le pont à St-Joseph et à Benton Harbor. Il était estimé à \$40,000 et assuré.

L'œuvre du général Blanco.

New York, 27 janvier.—Les radicaux disent que Blanco joue sa dernière carte, en visant les provinces de l'est, en vue de gagner, s'il est possible, le général Rabi et Salvador Rios.

Ces deux hommes ont refusé de se rendre, lors de la dernière guerre et les Cabanis les considèrent comme incorruptibles. En quittant la Havane, lundi, le général Blanco a emporté avec lui \$50,000.

Départ du président McK nley pour New-York.

Washington, 27 janvier.—Le président, accompagné de M. Porter, son secrétaire, est parti pour Washington, à 10 h. du matin, par le chemin de fer de Pennsylvanie, pour New-York pour assister au banquet de l'association des manufacturiers qui a lieu à l'Hôtel Waldorf Astoria.

Il a été reçu, à la station, par M. R. E. C. Seth, de New York, et M. Ch. A. Moore, de Brooklyn, qui avaient été chargés de l'escorter à New York.

La hausse du fleuve à Memphis.

Memphis, Tennessee, 27 janvier.—La hausse du Mississippi, à Memphis, a été beaucoup plus considérable durant les 24 heures précédentes que ce matin à 7 heures, que la journée précédente.

L'étiage marquait 32 pieds; il y a donc en une hausse de 8 dixièmes de pied.

Le fleuve est à moins d'un pied au-dessous de la ligne de danger, et l'on prédit d'autres hausses.

Juqu'ici, pas de dommage à constater.

Triste fin d'un fils de millionnaire.

Chicago, Illinois, 27 janvier.—Edward W. Ohrnstick, héritier d'un million de florins (\$400,000) à Buda-Pest, Hongrie, qui a sollicité dans une tombe, au cimetière des pauvres à Chicago. Pendant que des agents et des avocats de n'importe quel monde entier sur un des héritiers du plus riche banquier de Buda-Pest, celui qui voulait trouver occupait un cabanon à l'asile des aliénés du comté.

Ohrnstick est mort sous son véritable nom, mais il n'y a qu'un numéro en face de son nom sur les registres de l'asile.

Une lettre reçue hier demandait à M. Collier, chef du service des détectives, de faire des recherches pour retrouver Ohrnstick. La lettre arrivait de Buda-Pest et annonçait qu'une fortune attendait Ohrnstick à la suite de la mort récente de son père.

Waldman, un avocat, s'est présenté aujourd'hui au bureau des détectives et a raconté l'histoire d'Ohrnstick. D'après Waldman, qui se dit un ancien camarade d'école du défunt, celui-ci est devenu fou en conséquence de la prétendue infidélité de sa femme. Mme Edward W. Ohrnstick était considérée comme une femme de très belles formes d'Autriche-Hongrie quand elle a épousé le fils du banquier. Elle régna par sa beauté dans la société mondaine de Buda-Pest jusqu'au moment où des rumeurs sur son infidélité devinrent courantes. Elle vit maintenant, dit Waldman, avec un noble français, officier dans l'armée, dont elle passe pour être la femme.

Quand le jeune Ohrnstick apprit cet état de choses il se sépara de sa femme et partit peu de temps après pour l'Amérique. Il obtint un emploi chez A. H. Kooner, un courtier de New York, qui l'envoya à Chicago en qualité d'agent.

Quand il se présenta peu de temps après son arrivée chez Waldman celui-ci s'aperçut que le jeune homme ne jouissait pas de la plénitude de ses facultés mentales.

La façon d'agir bizarre d'Ohrnstick attirait une attention considérable à l'hôtel du Great North ern, où il était descendu, et finalement il fut arrêté et envoyé à la Maison de Correction pour conduite déordonnée, où il resta trente-trois jours. Waldman le perdit de vue.

Peu de temps après son élargissement Ohrnstick fut arrêté de nouveau, mais, cette fois, il fut envoyé à l'hôpital de détention. Le 20 mai 1897 il était déclaré fou et envoyé à l'asile de Dunning, où l'on put rarement le décider à manger et où il mourut le 28 novembre.

Circostance étrange: le père d'Ohrnstick est mort le jour où son fils entra à l'asile.

Jusqu'à son internement Ohrnstick correspondait régulièrement avec ses parents, dit-on, mais il cessa brusquement d'écrire et on perdit ses traces.

Ohrnstick père était le propriétaire de la banque la plus importante de Buda-Pest. Il possédait à sa mort une fortune de 15,000,000 de florins.

Dans son testament il a laissé à son fils Edouard une somme d'un million de florins.

Une veuve et trois enfants lui survivent.

A la Législature du Tennessee.

Nashville, Tennessee, 27 janvier.—Les membres des deux Chambres de la Législature du Tennessee se sont réunis ce matin en convention pour procéder à un nouveau scrutin pour l'élection d'un sénateur des Etats-Unis.

Les républicains ont donné leurs suffrages à E. J. Sanford, de Knoxville.

Les votes